Lectures

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3566>

DOI : [10.4000/formationemploi.3566](https://doi.org/10.4000/formationemploi.3566)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 23 avril 2012

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 117 | janvier-mars 2012, mis en ligne le 12 juin 2012, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3566> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.3566>

Emploi

Les agences de la précarité : journaliers à Chicago

Chauvin

Sébastien

Paris : Seuil, 2010, 339 p.

Qu'il soit célébré pour sa flexibilité ou dénoncé pour son caractère impitoyable, le marché du travail américain fait l'objet en Europe d'une attention continue. Il est cependant rarement exploré de première main. C'est ce projet qu'a mené l'auteur au cours d'une enquête de deux années à Chicago parmi les travailleurs les plus précaires du pays : les hommes et les femmes, immigrés mexicains sans papiers ou sous-prolétaires afro-américains, employés par des agences de travail journalier. Attendant à l'aube avec eux les offres d'emploi quotidiennes dans les locaux de ces établissements, travaillant à leurs côtés dans les usines de la région, et militant enfin dans les organisations où ils se mobilisent, il en dresse un portrait qui renouvelle notre vision de la précarité aux États-Unis et complexifie les théories contemporaines sur la fonction des intermédiaires du marché du travail. Il montre que les agences sont moins là pour faciliter le licenciement des travailleurs que pour assurer leur disponibilité permanente, qui implique de longues phases d'attente gratuite. Il met aussi en évidence les contradictions de l'utopie néolibérale de la flexibilité absolue : dans les usines et les entrepôts, l'emploi massif, durable et régulier de la main-d'œuvre journalière oblige en effet à la traiter « en masse » et interdit le recours des directions aux formes les plus extrêmes d'intermittence ou d'individualisation.

Pourquoi les femmes gagnent-elles moins que les hommes ? : Les mécanismes psychosociaux du plafond de verre

Laloupe

Brigitte

Paris : Pearson, 2011, 156 p.

« À travail égal, salaire égal » : voici un beau principe entériné par la loi française... Alors comment expliquer qu'à poste équivalent, une femme gagne aujourd'hui 15 % de moins qu'un homme ? Pourquoi, malgré les lois sur la parité, malgré l'évolution des mentalités et de la société, les femmes sont-elles encore si peu à occuper des postes de direction ? Il semble que nous soyons conditionnés, hommes comme femmes, à maintenir par nos comportements les inégalités entre les deux sexes. Professionnellement, les femmes se heurtent ainsi au fameux « plafond de verre », cet obstacle invisible qui les empêche d'accéder aux postes les plus prestigieux ou de prétendre à une rémunération identique à celle de leurs collègues masculins. Avec verve et perspicacité, et tout en s'appuyant sur de nombreuses études et expérimentations extrêmement édifiantes, l'auteur décrypte ici les mécanismes psychosociaux qui sont à l'œuvre. Elle analyse les stéréotypes qui nous sont inculqués depuis l'enfance et que nous véhiculons malgré nous, et montre en quoi les attributs de la dominance restent dans l'inconscient collectif l'apanage des hommes. Elle donne ainsi des pistes de réflexion et d'action pour permettre aux femmes de devenir les actrices de leur propre changement en levant des obstacles qui n'ont plus raison d'être.

Entreprise

La gestion des ressources humaines

Dietrich Anne, Pigeyre
Paris : La Découverte, 2011, 126 p., Collection « Repères ; 415 ».

Frédérique

Quels enjeux pour la gestion des ressources humaines, ou GRH, aujourd'hui ? Au-delà de sa fonction – assurer l'adéquation entre ressources humaines et besoins de l'entreprise – la GRH (gestion des ressources humaines) participe au pilotage des organisations et à l'efficacité productive. Entre diversité des contextes et pluralité des acteurs, cet ouvrage privilégie une vision contingente de la GRH. Son approche est originale : présenter les principes de gestion des entreprises (anticipation, segmentation, régulation), interroger la façon dont ils orientent

les pratiques de GRH (évaluation, formation, rémunération, sécurisation des trajectoires professionnelles) et intègrent des obligations légales renouvelées. Elle permet de comprendre comment la GRH contribue à l'émergence de nouveaux modèles d'organisation et de nouvelles normes de gestion.

Formation

Les classes populaires à l'école : la rencontre ambivalente entre deux cultures à légitimité inégale

Delay

Christophe

Rennes : PUR, 2011, 321 p, collection « Le sens social »

Depuis un demi-siècle, les recherches scientifiques ont mis en évidence l'inégalité des performances scolaires en fonction de l'origine sociale des élèves. Ce fait (trop ?) bien connu semble avoir perdu de son intérêt depuis 1980, période à laquelle l'objet sociologique des classes populaires est tombé en désuétude, alors même que l'inégalité des chances d'accès au capital scolaire se reproduisait avec une inertie étonnante. La présente étude se met volontairement à contre courant et tente de retourner à des questions théoriques bien connues par des approches méthodologiques et empiriques renouvelées. S'appuyant sur une quarantaine d'entretiens réalisés avec des parents de milieux populaires ainsi que des observations en milieu scolaire, cet ouvrage entend mettre en lumière certains traits contemporains de la culture des classes populaires qui se trouve (mise) à distance de nombreux attendus de la culture scolaire légitime. Après avoir explicité les effets de classification et de normalisation qu'exerce l'institution scolaire à l'encontre des familles populaires, l'étude se penche sur des dimensions clefs de leur existence. Elle met en évidence les espérances sans grand espoir placées désormais par les parents en l'école ; leur suivi souvent modeste et " honteux " des devoirs ; le repli familial sur le foyer avec, en son centre, la télévision, objet d'usages hédonistes ; ou encore l'attitude ambivalente mêlée de confiance et de méfiance à l'égard des enseignantes qui appartiennent à un monde bien souvent encore perçu comme étrange et étranger. En montrant comment ces dernières décennies, les catégories populaires se sont appropriées les enjeux scolaires mais de manière partielle ce livre contribue à rendre intelligible les forces d'inerties sociales en jeu dans un monde social qui demeure hiérarchisé, organisé et travaillé par des clivages de classes.

L'identité des établissements scolaires

Draelants

Hugues ;

Dumay

Xavier

Paris : Presses universitaires de France, 2011, 161 p.

Au cours du XXe siècle, la massification de l'enseignement s'est accompagnée d'un processus de bureaucratisation qui a donné aux organisations scolaires la structure cellulaire qu'on leur connaît. Des transformations des modes de régulation amorcées dans les années 1980 ont pourtant modifié la place de l'établissement comme lieu d'orientation des politiques et des pratiques d'enseignement. C'est dans ce contexte institutionnel en mutation que nous nous interrogeons sur les établissements scolaires en tant qu'organisations. L'objectif de cet ouvrage est de mieux comprendre comment les nouvelles politiques scolaires, qui s'incarnent en particulier dans les figures de l'État évaluateur et du marché scolaire, transforment les établissements d'enseignement. La notion d'identité organisationnelle y est mobilisée comme référent conceptuel facilitant la lecture et l'interprétation de ces transformations.

L'ingénierie de la formation. Questions et transformations : Dossier

Ardouin Thierry ; Clenet Jean (dir.)
in Transformations - Recherche en éducation des adultes n° 5, juin 2011, pp. 5-168.

Ce numéro de la revue *TransFormations* est consacré à l'ingénierie de la formation. Sous l'apparente uniformité de son titre. Les articles qui s'y trouvent révèlent de fortes particularités de l'ingénierie, de ses conceptions, des pratiques associées et de leurs effets. On peut aussi y déceler de grandes questions. Celle qui semble émerger concerne les tensions, continuités, ruptures entre des formes standardisées et applicables de l'ingénierie, impulsées par de nouvelles politiques de formation et des conceptions originales, parfois inventives, d'organisations ou de dispositifs de formation. Les recherches présentées dans ce numéro mettent au jour une autre question qui touche à la qualité des organisations et des apprentissages autorisés par des modèles d'ingénieries et leurs mises en œuvre. En effet, la majorité des auteurs mettent en contrepoint de l'ingénierie la question des expériences, des parcours personnels-professionnels, de l'autonomie des sujets, de la production des savoirs et cela dans différents domaines (entreprise, alternance, éducation, soin-santé, ...), ce qui n'est probablement pas l'effet du hasard. Ce numéro convoque aussi une approche critique et questionnante de l'ingénierie. Dès lors, comment traduire ces singularités dans des cadres parfois homogénéisés de l'ingénierie de la formation ? On observe que la complexité inhérente majoritairement aux processus humains ne peut être confondue avec la complication structurelle dont on observe parfois qu'elle peut devenir contreproductive.

Le pilotage du processus de Bologne

Croché, Sarah
Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant, 2010, 395 p., Collection « Thélème, 3 ».

Le processus de Bologne a été lancé par des pays soucieux d'affirmer leur souveraineté sur leur enseignement supérieur et de le préserver de l'influence de la Commission européenne. Leur stratégie n'a payé que pendant un temps très court. Le processus de Bologne est resté sous le contrôle exclusif des États jusqu'à ce que la Commission européenne en prenne progressivement le pilotage. Cet ouvrage présente la manière dont la Commission s'est imposée et retrace l'histoire de son influence sur les politiques d'enseignement supérieur en partant des années 1950. Il décrit et analyse les méthodes douces grâce auxquelles elle a mis le processus de Bologne au service des stratégies de Lisbonne et Europe 2020 et il identifie et commente les glissements qui se sont produits dans les orientations du processus chaque fois que les relations entre ses acteurs se sont modifiées. Le processus de Bologne a permis à la Commission d'imposer sa définition de la « bonne science » et du « bon enseignement » ; il l'a

aidée à transformer la vision du rôle des universités dans les sociétés contemporaines et il a été le prétexte de réformes sans précédent de l'enseignement supérieur.

Insertion

La fabrication des élites : Langage et socialisation scolaire

Siroux

Jean-Louis,

Louvain-la-Neuve : Academia-L'Harmattan, 2011, 251 p., Collection « Thélème, 6 »

Quel rôle le langage joue-t-il dans la fabrication des élites ? La question sert de fil directeur à cet ouvrage qui, à partir d'une enquête ethnographique menée en Belgique francophone, interroge les processus de socialisation langagière auxquels sont confrontés les élèves d'un établissement scolaire prestigieux. Au moyen d'observations menées dans différents espaces de la vie scolaire (des interactions les plus ordinaires entre enseignants et élèves au tournoi d'éloquence), l'analyse montre la force de cette socialisation langagière, mais aussi toute l'ambivalence avec laquelle les élèves la vivent et se la réapproprient. En toile de fond, c'est aussi le portrait d'une classe sociale « en train de se faire » que dresse cet ouvrage. L'univers relativement désenchanté d'une jeunesse tiraillée entre le désir d'épanouissement personnel et la pression de la compétition sociale.

L'entreprise et les jeunes : avec 30 témoignages de personnalités

Gattaz

Yvon

Paris : F. Bourin éd., 2011, 435 p.

Cet ouvrage célèbre le 25e anniversaire de l'association Jeunesse et Entreprises. Reconnue d'utilité publique, cette association milite activement pour l'information, la formation et l'insertion professionnelle des jeunes, triple action qui constitue la raison d'être de Jeunesse et Entreprises depuis sa création. À une époque où le chômage des jeunes est inquiétant, ce livre, qui combat les clichés et les opinions toutes faites, est d'une brûlante actualité.

Les observatoires territoriaux : sens et enjeux

Roux

Emmanuel ;

Feyt

Grégoire

Paris : La Documentation française, 2011, 107 p., Collection « Travaux ; n° 14 ».

Que sait-on véritablement des observatoires territoriaux ? Ce type de dispositif recouvre de fait un grand nombre d'organismes aux formes juridiques, champs d'activités et périmètres géographiques les plus divers. Sur le territoire national, on en recense plus de cinq cents. L'observation par et pour les territoires s'avère en effet porteuse d'enjeux stratégiques : pour la mise en œuvre des politiques publiques, pour la diffusion d'une culture de la coopération entre partenaires territoriaux ou encore, pour mieux impliquer les acteurs et citoyens dans la vie des

territoires. À partir d'une enquête réalisée sur un échantillon de 185 dispositifs d'observation et de 40 structures, cet ouvrage propose un état des lieux et des pistes de réflexion inédites en la matière.

Les politiques régionales en France

Barone Sylvain (dir.)
Paris : La Découverte, 2011, 324 p., Collection « Recherches. Série "Territoires du politique" ».

Trente ans après la décentralisation du début des années 1980 et alors qu'est mise en œuvre une nouvelle réforme territoriale, où en sont les politiques régionales en France ? Si les régions ont su se constituer au fil du temps de véritables capacités d'action, leur avenir apparaît aujourd'hui entouré d'incertitudes, que celles-ci concernent leurs ressources financières, l'étendue de leurs compétences, leurs rapports avec les autres collectivités locales ou avec leur propre espace. S'appuyant sur des enquêtes de terrain approfondies, cet ouvrage propose d'entrer dans le Meccano des politiques régionales et d'en dresser une sociologie, en décryptant leurs modes de fabrication collectifs et leurs évolutions. Cette sociologie se veut particulièrement attentive à la manière dont ces politiques, où les conseils régionaux ne jouent parfois qu'un rôle mineur, sont formatées par des régulations sectorielles impulsées aux niveaux national et/ou européen et sont gérées de manière parfois extrêmement différenciée selon les domaines. Elle prend également au sérieux l'influence de la compétition électorale et de la vie politique locale sur leur construction. Au final, loin du mythe désormais largement écorné d'une « Europe des régions », ce volume explore à travers le prisme de l'action publique la réalité de la régionalisation à la française.

Profession

Les enseignants et le genre : les inégalités hommes-femmes dans l'enseignement du second degré en France et en Angleterre

Moreau Marie-Pierre
Paris : Presses universitaires de France, 2011, 182 p.
Collection « Éducation & société ».

Comment se construisent les inégalités de parcours chez les enseignants et les enseignantes du second degré ? C'est la question à laquelle cet ouvrage se propose de répondre, à partir d'une comparaison entre la France et l'Angleterre. La question de la différenciation sexuée des parcours des enseignant-e-s souffre d'une invisibilité tant sociologique que politique. En France comme en Angleterre domine l'idée d'un métier « mixte », voire « bien » pour une femme. Pourtant, à partir d'une approche qui combine la prise en compte du contexte sociétal, du groupe professionnel et des stratégies individuelles, ce livre met en lumière la construction des inégalités de genre dans les vies professionnelles et personnelles des enseignant-e-s. Il montre qu'en dépit de la féminisation statistique de ce métier les femmes tendent dans les deux pays considérés à se concentrer dans les échelons les moins prestigieux, ont plus souvent des carrières interrompues et ont davantage recours au temps partiel que les hommes. Celles-ci tendent aussi à prendre en charge la majeure partie du travail domestique et à bénéficier de moins de temps libre que leurs confrères pour des loisirs ou des activités syndicales. Mais la comparaison internationale met aussi en lumière des différences significatives entre la France et l'Angleterre, suggérant par là même que, si inégalités il y a, celles-ci constituent des constructions sociales qui n'ont rien d'immuable. En France, les visées familialistes et égalitaires de l'intervention étatique, conjuguées à une forte autonomie dans la gestion de l'activité professionnelle et de ses temporalités, favorisent chez les enseignantes des modalités de carrière proches de celles des enseignants. En Angleterre, la moindre intervention de l'État

dans la vie privée des individus, combinée avec des temporalités professionnelles plus contraignantes, tend à obliger les enseignantes à choisir entre le modèle de la mère-épouse et celui de la *career woman*, accordant ainsi la priorité soit aux activités dites de reproduction, soit à celles dites de production. Mais cet ouvrage montre aussi que l'on ne saurait tirer des conclusions sur l'égalité entre les hommes et les femmes sans regarder du côté de ce qui est considéré comme du « non travail ». En effet, si les enseignantes françaises sont davantage susceptibles que leurs consœurs anglaises d'adopter un modèle de carrière "masculin", cela se fait bien souvent au prix d'un jonglage spatio-temporel important et d'une division du travail domestique plutôt inégalitaire. À la croisée de la sociologie de l'éducation, du travail et des théories des rapports sociaux de sexe, cet ouvrage propose une lecture critique des préjugés qui entourent ce groupe professionnel. Il remet en cause l'idée que l'enseignement se caractérise par l'égalité hommes-femmes, tant dans la sphère professionnelle que personnelle. Mais il montre aussi, grâce au pouvoir heuristique de la comparaison internationale et à l'analyse détaillée des arrangements microsociaux, que ces inégalités n'ont rien d'une fatalité.

Sociologie politique de l'expertise

Delmas

Corinne,

Paris : La Découverte, 2011, 125 p., Collection « Repères. Sociologie ; 588 ».

Faut-il expertiser les experts ? Cette question résume la place paradoxale de l'expertise et l'intérêt que lui portent les chercheurs en sociologie et en science politique. Pourtant, le décalage est important entre le succès de ce concept et les incertitudes liées à sa définition. Illustré par de nombreux exemples concrets, ce livre éclaire l'évolution sémantique de l'expertise, la diversité des acteurs, ainsi que ses enjeux. Définie ici comme l'ensemble des savoirs mobilisés en vue de l'action, elle est appréhendée comme une pratique révélatrice des évolutions contemporaines de notre société et de l'action publique. Comment analyser l'essor d'un véritable marché de l'expertise qui révèle le fossé séparant les experts des profanes et suscite de nouvelles exigences démocratiques ? Peut-on évoquer une remise en cause du modèle technocratique de décision publique ? C'est notamment à ces questions très actuelles que répond cet ouvrage en soulignant les ambiguïtés d'une vulgarisation de l'expertise dans une démocratie de marché réduisant les citoyens à des individus sommés d'être les entrepreneurs d'eux-mêmes.

Secteur

L'Hôpital en réanimation : le sacrifice organisé d'un service public emblématique

Mas Bertrand, Pierru Frédéric, Smolski Nicole, Torrielli Richard
Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2011, 366 p., Collection « Savoir-agir ».

Non l'hôpital public n'est pas mort ! Car il soigne toujours, et plutôt bien. L'immense majorité d'entre nous lui voue un attachement fidèle, tous les sondages en témoignent ! Un chantier de mise en pièces de l'hôpital, dont les meilleurs morceaux sont promis au privé, est aujourd'hui interdit au public : interdit au secteur public d'y prospérer pour le bien de tous, interdit au citoyen d'y inscrire ses désirs en vertu de la loi d'airain de concepts idéologiques surannés qui ont fait ailleurs la preuve de leur inanité. Dans ce livre, des sociologues, des politistes, des médecins, des économistes, des psychologues sont à son chevet, non pour adoucir sa fin en d'improbables soins palliatifs, mais bien pour réanimer l'énergie nécessaire à tous les acteurs de la santé dans ce pays. Ils vous livrent les clés pour reconstituer le puzzle de la politique aujourd'hui en œuvre, qui plutôt que guérir l'hôpital d'une maladie dont il souffrirait, hâte sa disparition en lui inoculant le virus sournois et malfaisant du néolibéralisme qui infecte les services publics.

Travail

Développement des identités, des compétences et des pratiques professionnelles

Vonthron Anne-Marie, Pohl Sabine, Desrumaux-Zagrodnicki Pascale (dir.), Paris : L'Harmattan, 2011, 263 p., Collection « Psychologie du travail et ressources humaines »

L'ouvrage présente des études et analyses scientifiques novatrices dans le champ de la psychologie du travail et de l'ergonomie, faisant écho aux préoccupations actuelles de développement de soi et de développement du travail inscrites dans les milieux professionnels. Diverses facettes du développement des personnes, dans leur rapport à la vie

de travail, sont éclairées auprès de travailleurs et d'apprenants européens ou nord-américains. La première partie du volume est consacrée aux relations entre la construction de l'identité et le déploiement de la trajectoire de carrière. La partie suivante est dédiée aux développements de l'implication et des attachements en milieu de travail, envers des cibles et objets de différentes natures. La troisième thématique concerne les ressources individuelles ou collectives et les processus qui sont actifs dans le développement des compétences de travail. La dernière partie de l'ouvrage aborde les usages professionnels des technologies actuelles de l'information et de la communication, la façon dont ils opèrent des transformations des activités et permettent le développement de nouvelles pratiques au travail. Le lecteur trouvera, dans cet ensemble de contributions, des éléments théoriques et méthodologiques, des constats empiriques et des outils psychométriques innovants, pour alimenter ses réflexions et œuvrer au développement des personnes dans leur vie de travail.

Le travail, grand oublié du développement durable

Bazillier

Rémi

Paris : Le Cavalier bleu, 2011, 216 p., Collection « eDDen ».

En 1987, le rapport Brundtland listait le travail parmi les besoins essentiels de l'individu. L'accès à un emploi décent, à la protection sociale, le respect de bonnes conditions de travail sont des éléments clés du progrès social et devraient à ce titre occuper une place centrale dans les politiques publiques. Loin des idées reçues, cet ouvrage montre que de meilleures conditions de travail ne sont pas le privilège des pays riches : le progrès social peut tout à fait se concilier avec l'efficacité économique et le respect de l'environnement. C'est l'idée motrice du développement durable. Plus de vingt ans après la création de ce concept, il est temps d'en rappeler certains fondements.

La fragmentation du travail : États, entreprises et marchés face à la spéculation des économies

Solow Robert, Touffut Jean-Philippe (dir.), Agarwal Bina, Baily Martin, Beffa Jean-Louis, Cooper Richard, Fagerberg Jan, Helpman Elhanan, Lundberg Shelly, Meliciani Valentina, Nunnenkamp Peter,
Paris : Albin Michel, 2011, 279 p.

Comment les activités économiques sont-elles réparties au sein d'un ménage, dans une industrie, entre les nations ; à la ferme ou à l'usine, parmi les pays du Nord et les pays du Sud ? Les études de la démographie, du commerce ou du changement technique ont enrichi les analyses traditionnelles de la division du travail en termes de marché ou de facteurs de production, mais elles s'inspirent du même héritage : les travaux fondateurs d'Adam Smith et de David Ricardo. Dans cet ouvrage qui revendique cette filiation mais revient au fondement

de sa pertinence, dix des plus grands spécialistes de la division du travail analysent sa dynamique d'un point de vue technologique, économique et politique. L'étude approfondie de la division entre hommes et femmes, entre industries et services, entre États et institutions internationales permet de comprendre l'évolution des échanges et la croissance ou la stagnation des économies de la planète. Aucune structure supranationale n'a jusqu'à présent trouvé le moyen de faire du commerce international un jeu à somme positive pour tous les pays et la division du travail continue ainsi de différencier les pays gagnants des perdants. Qu'elles bénéficient de l'aide au développement ou décident de leur spécialisation, les nations restent des entités stables de la division du travail. Pour que la croissance soit moins inégale, les recommandations de cet ouvrage s'adressent en premier lieu aux gouvernants des États.

Les rémunérations obscènes

Steiner

Philippe,

Paris : La Découverte, 2011, 140 p., Collection « Zones ».

Dans cet essai vif et documenté, l'auteur met au jour l'ampleur de ces rémunérations obscènes. Il montre comment les économistes prétendent en expliquer la formation, au prix de contorsions compliquées sur le thème de la concurrence. Et, à partir de la vision alternative que propose la sociologie, il s'intéresse aux réactions de l'opinion publique face aux informations médiatiques. Les réactions morales ne seraient-elles que l'expression de la méconnaissance des « lois de l'économie mondialisée » ? La manifestation pathétique de l'impuissance ? Ou plutôt le ferment d'une force politique de contestation, tant les rémunérations ont partie liée avec un mouvement profond du capitalisme financier contemporain, creusant toujours plus les inégalités économiques ?

Se déplacer pour se situer : Places en jeu, enjeux de classes

Depeau

Sandrine ;

Ramadier

Thierry

(dir.)

Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2011, 196 p., Collection « Géographie sociale »

Aux vues des injonctions ou des désirs de dé/re/placement, le rapport à la mobilité reste ambigu : alors qu'être mobile rapporte à certains, pour d'autres c'est un élément de la vie quotidienne qui contribue à leur appauvrissement. Et il en est de même pour "l'immobilité", source d'isolement et de précarisation comme de confort de vie. Au fil des années, les problématiques de recherche sur la mobilité quotidienne se sont diversifiées, notamment parce qu'elles proviennent autant de questionnements qui sont au premier abord extérieurs à la mobilité (problèmes environnementaux, transformation des modèles économiques, rapports entre groupes sociaux, etc.) que de questions plus classiques relatives aux infrastructures de déplacement en tant que telles. Ainsi, plutôt que de décrire toujours plus finement des flux, il est également demandé à la recherche scientifique de comprendre comment se structurent nos dé/re/placements quotidiens. Rares sont les travaux qui associent mobilité et identité à partir d'une analyse des processus qui structurent cette relation, car l'approche phénoménologique est souvent de rigueur. Pourtant, se déplacer dans l'espace géographique, c'est exprimer son rapport aux autres par le trajet et le lieu de destination, par le mode utilisé, par son rapport au temps et à ceux que l'on croise lors du déplacement, etc ; bref, c'est jouer de la régulation de distances simultanément géographiques et sociales. Ce rapport entre identité et mobilité suppose également que des processus socio-cognitifs participent à la structuration de ces distances tant géographiques que sociales. Ces trois dimensions (spatiale, sociale et cognitive), de la mobilité comme de l'identité, renvoient toutes aux structures sociales pré-existantes, permettant ainsi, d'une part, de sortir de la classification strictement spatio-temporelle des mobilités ; d'autre part, de dépasser le paradigme individualiste où tout semblerait se passer comme si la mobilité procurait surtout de la « liberté » et c'est plus précisément à partir du rapport entre permanence et construction sociale dynamique, à la fois

de l'identité et de la mobilité quotidienne, que cet ouvrage propose d'aborder nos pratiques et nos représentations spatiales du quotidien.

Sociologie du travail : les relations professionnelles

Bevort

Antoine ;

Jobert

Annette

2e édition. - Paris : A. Colin, 2011, 283 p.

À l'heure de la globalisation, les protections statutaires qui sécurisaient le rapport salarial sont remises en chantier dans tous les pays industrialisés. Dans ce contexte, analyser en profondeur les stratégies des acteurs et les transformations des institutions, la dynamique des conflits et de la négociation collective apparaît comme une condition indispensable à la compréhension des nouvelles relations professionnelles. D'où l'importance de cet ouvrage. Partant d'une interrogation sur les difficultés propres à la France en matière de régulation du travail, cette deuxième édition profondément remaniée prend en compte les évolutions les plus récentes qui ont affecté les relations au travail : la crise économique et financière de 2008, l'émergence de nouveaux « territoires » professionnels aux niveaux local, européen et mondial, la réforme du dialogue social et des règles de la représentativité en France. Un nouveau chapitre analyse de façon approfondie les cas de quatre pays européens face à la crise

A signaler

Un appareil productif en mutation : les 50 ans qui ont changé en Provence-Alpes-Côte d'Azur

Garnier

Jacques

Paris : Economica, 2011, 229 p, Collection « Géographie »

Le développement durable : théories et applications au management

Wolff

Dominique

(dir.)

2e édition, Paris : Dunod, 2010, 278 p., Collection « Stratégie de l'entreprise ».

Devenir éducateur de jeunes enfants

Gey

Nathalie ;

Mouchet

Nadine

2e édition, Issy-les-Moulineaux : ESF, 2011, 127 p., « Collection 1 métier 1 diplôme »

Devenir éducateur spécialisé

Bagate Anne ; Maistre Florence de
2e édition, Issy-les-Moulineaux : ESF, 2011, 127 p., Collection « 1 métier 1 diplôme ».

L'état des entreprises 2012

Dauphine Recherches en Management
Paris : La Découverte, 2011, Collection « Repères. Gestion, 586 »

La jeunesse du monde : une enquête planétaire 2011 de la Fondation pour l'innovation politique

Reynié Dominique (dir.)
Paris : Lignes de Repères, 2011, 130p.

La machine à trier : comment la France divise sa jeunesse

Cahuc Pierre ; Carcillo, Stéphane ; Galland Olivier ; Zylberberg André
Paris : Eyrolles, 2011, 143 p., Collection « La nouvelle société de l'emploi ».

Le marketing éthique : étude de cas

McKinley Mary (dir.)
Paris : Hermes Sciences, 2011, 147 p., Collection « Recherche en management ».

Mixité filles-garçons : réussir le pari de l'éducation !

Francois Jean
Ramonville Saint-Agne : Érès éd., 2011, 215 p., Collection « Éducation et société ».

Les mondes étudiants : enquête conditions de vie 2010

Galland Olivier ; Verley Elise (dir.) ; Vourc'h Ronan (dir.)
OVE - Observatoire de la vie étudiante (Paris) ; Paris : DILA, Direction de l'information
légale et administrative, 2011, 240 p., Collection « Etudes & recherche ».

Paroles de syndicalistes en lutte à Marseille : le mouvement social contre la réforme des retraites, automne 2010

Excoffier Christine ; Jean Rémy ; Ongun Emre ; Palen Christian ; Perrier Gérard (dir.),
Nancy : Éd. Arbre bleu, 2011, 237 p., Collection « Matériaux d'histoire sociale ».

Des rythmes de vie aux rythmes scolaires : quelle histoire !

Leconte-Lambert Claire
Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2011, 217 p., Collection « Les
savoirs mieux ».